

Un beau projet enfin sous toit

INAUGURATION Créé au début des années 2000, le club des Léchelles Coyotes a inauguré sa nouvelle place de jeu samedi dernier. L'aboutissement d'un travail de longue haleine, qui a nécessité les bonnes volontés de nombreux acteurs locaux.



Les joueurs du SHC Léchelles Coyotes ont profité de cette journée pour remercier tous les acteurs ayant pris part à la concrétisation d'un projet qui a coûté plus de 450 000 francs. PHOTOS ALAIN SCHAFER

SKATER HOCKEY

C'est la concrétisation d'un travail de longue haleine qui a germé il y a quatre ans au sein du club. Le projet a dû passer par plusieurs phases de réflexion et de persévérance avant d'arriver à maturité. Les sourires étaient donc nombreux samedi dernier dans le nouveau chez-soi du SHC Léchelles Coyotes, qui vient de se doter d'un toit, d'une nouvelle surface de jeu et de bandes flambant neuves. «Ce nouveau terrain, nous en avons tant rêvé et le voilà», s'est réjoui le président Florent Christan, qui a de quoi être fier en constatant tout le chemin parcouru. Après un pre-

mier projet avorté en 2014 car jugé trop coûteux, une commission a été créée en 2016 sur les précieux conseils de Pierre-Alain Chuard et Philippe Arrighi. Ses membres? Nicolas Jemmely, Ludovic Hayoz, Gaël Cuennet, Adrien Christan et Florent Christan qui se sont mis en besogne pour trouver des fonds.

Le travail de tout un club

Tous les membres du club ont alors mis la main à la pâte. «Pour prouver notre motivation à la commune et obtenir son soutien, nous avons récolté plus de 30 000 francs en vendant des cuchaules et des briquets», évoque Nicolas Jemmely, au front depuis le début de l'aven-

ture. Le Léchellois a longtemps été membre du comité et a entraîné la relève pendant treize ans. Avec la participation à hauteur de 140 000 francs de la commune de Belmont-Broye et également de la LoRo (50 000 francs), les Coyotes pouvaient rêver d'un nouvel an-

Au final, les nouvelles installations auront coûté plus de 450 000 francs, soit 300 000 francs pour le toit, 70 000 pour les parois, 25 000 pour le bitume, sans oublier les bandes et les frais d'ingénierie et le travail effectué par les membres du club. Les socles en béton pour soutenir le toit, par exemple, ont été réalisés par le papa d'un des joueurs et son

équipe. «De nombreux acteurs locaux se sont investis dans le projet. Ce n'est pas seulement un type qui a fait ça. C'est le travail de toute une équipe, de tout un club, de tout un village», souligne Nicolas Jemmely. Cette journée d'inauguration était l'occasion de dire merci à tout le monde. A nos équipes de faire le job sur le plan sportif!»

De nombreux défis attendent le club léchelloyis qui compte quatre équipes dans le championnat suisse d'été et six dans le championnat broyard en hiver. «C'est super pour nos jeunes, et avec ce toit qui va protéger notre bitume, on peut dire qu'on est bon pour les 20 prochaines années au moins», ri-

gole Nicolas Jemmely, désormais en retrait. «J'ai fait mon boulot mais je serai toujours là pour donner un coup de main.»

■ ALAIN SCHAFER



Florent Christan, un président heureux.

Léchelles se rebiffe et espère encore

SKATER HOCKEY

En marge de l'inauguration de sa nouvelle place de jeu, la première équipe des Léchelles Coyotes n'a toujours pas perdu espoir de se qualifier pour les play-off du championnat suisse de ligue nationale B grâce à un week-end parfait. Les Léchellois ont enchaîné deux succès sur leur terrain. Le premier (9-5) a été acquis samedi face à Rothrist II grâce à des buts d'Olivier Buchs, Jérémy Demierre (2x), Michael Morel (3x), Ludovic Hayoz, Sylvain Robatel et Yoann Tinguely. Le lendemain, les hommes de Gaël Cuennet ont confirmé en écrasant Wolfurt II à 1 avec des réussites pour Olivier Buchs (2x), Jérémy Demierre (2x), Ludovic Hayoz, Silvan Manser (3x), Sylvain Robatel (2x) et Michael Morel.

Scénario inverse pour La Broye qui s'est inclinée deux fois. D'abord à Courroux (7-6), malgré les buts de Sullivan Egger, Michaël Bise (2x), Christophe Givel, Florent Givel et Julien Christinaz. Puis sur son terrain face à La Baroche (7-8), avec des buts pour Jérémy Magnin (2x), Grégoire Chatelanat, Julien Christinaz (2x), Sullivan Egger et Christophe Givel côté broyard.

A une journée du terme de la saison régulière, les Léchelles Coyotes n'ont plus que deux points de retard sur la 8^e place qualificative. Ils tenteront de battre la lanterne rouge Zofingue ce samedi en espérant un faux pas de Rothrist qui les précède au classement. Quant à La Broye, elle occupe la 6^e place et affrontera La Tour. AS

L'aventure américaine commence pour Godel

CONCOURS COMPLET Le cavalier broyard s'est envolé pour les Etats-Unis où il va disputer les championnats du monde avec la Suisse.

ÉQUITATION

Il s'est envolé hier pour la Caroline du Nord. Robin Godel s'apprête à vivre une belle aventure: participer aux Jeux équestres mondiaux avec l'équipe de Suisse, du 13 au 16 septembre à Tryon. Le jeune cavalier de 20 ans a profité des deux dernières semaines pour peaufiner sa préparation. «J'ai disputé un dernier concours de dressage au Châlet-à-Gobet, avec un résultat plutôt mitigé à la clé, mais l'important était de cerner les détails qu'il reste encore à améliorer grâce à l'œil des juges», explique-t-il.

Sur sol américain, le Fribourgeois s'attend à une acclimatation difficile. «Il fait très chaud sur place, plus de 35 degrés. Il va falloir s'adapter et s'entraîner un maxi-

mum le matin pour ne pas épuiser les chevaux.» Il sera temps ensuite de passer aux choses sérieuses. Après le dressage les jeudi 13 et vendredi 14 septembre, Robin enchaînera avec le cross le samedi 15, puis le saut le dimanche 16.

La mission pour la Suisse sera ambitieuse aux Etats-Unis: décrocher une place dans le top 6 afin de se qualifier pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020. Un défi qu'il faudra désormais relever à trois et non pas à quatre comme prévu initialement. La blessure d'une monture a effectivement contraint l'un des sélectionnés à renoncer à la compétition. «Nous n'aurons pas le droit à la moindre erreur. C'est un coup dur, mais cette situation va nous motiver encore plus», assure un Robin Godel optimiste et pressé d'en découdre. «Je ressens de l'excitation, plus que du stress, ça ne sert de toute façon à rien de se mettre la pression. Et ne pas oublier de se faire plaisir, malgré les enjeux importants.» AS



Robin Godel et Grandeur de Lully, prêts pour l'aventure américaine. PHOTO AS

La boule ferrée se donne en spectacle

DÉCOUVERTE Tout le monde a déjà joué à la pétanque en famille ou avec des amis. L'exercice devient plus technique et spectaculaire quand il s'agit de boule ferrée, dite «la lyonnaise».

SPORT BOULES

Samedi dernier avait lieu au Boulodrome de Payerne, le championnat suisse de sport boules en simple, organisé conjointement par la fédération suisse de cette spécialité et le club local Les Boules payernoises. L'occasion de découvrir un sport technique et spectaculaire, pratiqué par des passionnés parmi lesquels de nombreuses femmes. Philippe Badoux, joueur invétéré et ex-président du club payernois, explique les différences notables avec la petite sœur, la pétanque: «Nous jouons sur un terrain délimité de trois mètres en largeur et sur une distance comprise entre 12 et 17 mètres en longueur. Le jeu demande beaucoup de précision. Les boules sont plus grosses



Concentration et application pour Aline Berthoud, du club de la vallée de Joux, qui a découvert la boule ferrée il y a tout juste un an. PHOTO PHILIPPE CAUSSE

et pèsent environ un kilo pièce. Il est très difficile de bien maîtriser sa boule.» Il s'agit effectivement d'un véritable concours d'adresse lorsque le joueur doit toucher la boule de l'adversaire après une courte mais rapide course d'élan,

l'un des moments les plus spectaculaires de la partie. Nicola Franchini, président de la Fédération suisse de sport boules depuis deux ans, avoue qu'il devient difficile de recruter de jeunes joueurs. «Nous n'avons que 150 licenciés en Suisse.

Pourtant, nous comptons de nombreux champions au niveau international. Nous sommes dans une phase de dynamisation afin de recruter de nouveaux cadres et d'attirer les jeunes. Trois nouvelles disciplines ont été mises en place pour faire le spectacle en dehors des parties traditionnelles, dont le tir rapide, où deux tireurs se relaient pour toucher le plus grand nombre de boules dans un temps imparti. C'est très spectaculaire!»

Ce championnat suisse réunissait 32 joueurs qui se sont affrontés dans des matches de 13 points ou en un temps délimité, dans une ambiance très conviviale malgré l'enjeu. Le Payernois Mario Micco a été défait en huitième de finale par Patrick Alcaraz, du club d'Yverdon, le futur champion suisse.

Résultats du championnat.

Demi-finale: Stéphane Capraro - Pascal Lebreux 11-12; Patrick Alcaraz - Maude Rod 13-2. **Finale:** Patrick Alcaraz - Pascal Lebreux 13-3.

■ PHILIPPE CAUSSE

Plus d'infos: www.sportboules.ch



1. Philippe Badoux (à g.), responsable de sport boules aux Boules payernoises et Nicola Franchini, président de la fédération suisse, coorganisateurs du championnat suisse de simple à Payerne. 2. Claudio Colella (à g.) et Fiorello Colanero, champions de Suisse en doublette. 3. La Payernoise Sandrine Borgognon en pleine action, avec la course d'élan, le moment le plus spectaculaire du match. 4. La boule ferrée demande beaucoup de technique. PHOTOS PHILIPPE CAUSSE